

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 147 (2002)
Heft: 12

Artikel: Invasion de l'Irak : les bonnes et les vraies raisons
Autor: Meylan, François
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-346331>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

avantages que leur procurait l'union des forces.

Toute fusion, qu'elle se situe au niveau d'une commune, d'un État ou d'une société, découle toujours d'une analyse comparant les avantages et inconvénients d'une activité indépendante par rapport à ceux d'une action commune. Cette analyse peut déboucher sur le maintien de l'indépendance, sur une fusion, sur une collaboration sectorielle.

Ce qui manque au débat sur l'intégration à l'OTAN, ce sont les éléments d'appréciation permettant d'alimenter une discussion publique lucide et intelligente. La politique d'intégration à l'OTAN, clandestine et rampante, consistant à intégrer dans l'armée des expressions, des fonctions et des processus en quantité toujours plus importante s'avère peut-être tactiquement judicieuse. Elle est politiquement inacceptable. Espérons que nos stratèges réap-

prennent, avant qu'il ne soit trop tard, la pratique de la transparence.

P. A.

Sources

Les chartes fédérales de Schwyz, Antoine Castell, Einsiedeln, 1963.

Manuel de l'OTAN, Service de l'information de l'OTAN, Bruxelles.

Invasion de l'Irak: les bonnes et les vraies raisons

« Nous faisons la cuisine, vous faites la vaisselle. »

*Déclaration de militaires américains
au sénateur français Serge Vinçon*

Les Européens se résignent face à la détermination américaine de frapper l'Irak. Selon le *Washington Post*, l'Italie et la Turquie mettraient leurs bases aériennes à disposition des appareils de l'*US Air Force*, tandis que les Britanniques et les Français accompagneraient les troupes sur le terrain. Pour l'heure, l'une des principales questions à régler pour Washington est comment s'assurer le soutien de la Turquie, cela parallèlement à celui des Kurdes. La Turquie, avec ses bases aériennes en Anatolie, constitue une plate-forme indispensable à la réduction des coûts matériels et militaires d'une opération de grande envergure. Cependant, Ankara est plus que défavorable à l'entrée en scène des Kurdes, alors même que ces derniers contrôlent déjà un

tiers du territoire irakien et constituent un appui décisif pour Washington.

L'Administration américaine prétend que l'Irak fabrique des armes de destruction massive et que le régime représente une dictature insupportable. Dès lors, deux questions méritent d'être posées: pourquoi, à l'époque, Washington a-t-il mis en place le dictateur de Bagdad et l'a maintenu jusqu'à ce jour? Pourquoi l'Administration américaine soutient, sans condition, la dictature sanguinaire de l'Arabie saoudite? Quant aux vraies raisons, elles sont autres et moins faciles à admettre. Il y a les nouveaux débouchés pétroliers qui se substitueront aux forages prévus dans le sanctuaire de l'Alaska qui ont soulevé l'indignation des con-

sciences écologiques américaines. Une nouvelle guerre introduirait « Bush Junior » chef de guerre comme « papa » et apporterait de l'eau au moulin de l'industrie de l'armement américaine. Ce sont justement les lobbies du pétrole et de l'armement qui ont mis en place le président actuel. Par la même occasion, il s'agit d'intimider l'Iran qui, selon les services israéliens, serait sur le point d'obtenir l'arme nucléaire.

Le plus inquiétant, c'est que les Américains n'ont même plus besoin de se justifier, puisqu'ils ont de toute façon raison, ne serait-ce que par leur puissance. Il n'existe pas une autorité, en Occident, pour démontrer le contraire.

Cap François Meylan